(Bogiensis mis pour Boiensis, de

Boii ou Bogium).

P. 150. H. de Gérin-Ricard. A Rognac-le-Bas (Bouches-du-Rhône), sur un autel votif; caractères irréguliers et rustiques, semi-cursifs.

115) CANICVS · VOTV

MINIIR V A I

SOLVI · LIBIIS

MIIRITO

Sous le nom de Minerve était adorée sans doute une divinité locale de la terre ou des eaux.

P. 202. A. Cuny. Sur le mot resurricaionis dans l'inscription de la Tronche (ci-dessus, n° 114) et son intérêt au point de vue de la prononciation du latin.

.P. 236-246. P. Courteault. A Bordeaux, près de la Bourse, sur un bloc utilisé dans l'enceinte du m' siècle et orné de bas-reliefs (face antérieure : sacrifice; à gauche, le dieu de la Garonne; à droite, un sanglier, armes parlantes d'Eboracum, York). Sous le bas-relief de la face antérieure (fac-simile, pl. III):

116)

DEAE · TVTELE BOVDIG

M · AVR LVNARIS IIIIII

VIR · AVG · COL · EBOR · ET

LIND · PROV · BRIT · INF ·

5 ARAM · QVAM · VOVER

AB EBORACI · AVECT

V · S · L · M ·

PERPETVO ET CORNE

L. I: Tutela est surnommée Boudiga, pour Boudicca, mot celtique signifiant la Victorieuse, par allusion à la victoire de Maximin sur les Germains en 287. — L. 2-5: M. Aurelius Lunaris, sevir avg(ustalis) des colonies d'Eboracum et de Lindum, était sans doute un negotiator; il avait fait ce vœu en quittant Eboracum (avectus). — L. 8: Perpetuo et Corne(liano consulibus), 237 p. G.

P. 250-251. C. Jullian. Inscription indigène de la Graufesenque en cursive (fac-simile); sens incertain.

Revue des Études juives, 1920, Il.

P. 30 et 46. R. Weill et Th. Reinach. A Jérusalem (fac-simile publié en Annexe, pl. XXV).

117)

5

10

ΘΕΟΔΟΤΟΣ ΟΥΕΤΤΗΝΟΥ ΙΕΡΕΥΣ ΚΑΙ ΑρΧΙΣΥΝΑΓΩΓΟΣ ΥΙΟΣ ΑΡΧΙΣΥΝαγω ΑΡΧΙΣΥΝΩΓΩΓΟΥ ΓοΥ ΥΙΩΝΟΣ EIΣ ΔΟΜΗΣΕ THN ΣΥΝΑΓΩΓΩΝ ΣΙΝ ΝΟΜΟΥ ΚΑΙ ΕΙΣ δΙΔΑΧΏΝ ΕΝΤΟΛΩΝ ΚΑΙ ΤΟΝ ΞΕΝΩΝΑ ΚΑΙ ΤΑ ΔΩΜΑΤΑ ΚΑΙ ΤΑ ΧΡΗ ΣτΗΡΙΑ ΤΩΝ ΥΔΑΤΩΝ ΕΙΣ ΚΑΤΑΛΥΜΑ Σ χΡΗΣΟΥΣΙΝ ΑΠΟ THΣ ΞΕνΗΣ Η ΕΘΕΜΕ ΛιωΣΑΝ ΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ «ΥΤΟΥ KAI OI TIPE ΣβΥΤΕΡΟΙ KAI ΣΙΜΩΝΙΔΗΣ